

TENTATIVE DE NIDIFICATION
DU GEAI DES CHENES (*Garrulus glandarius*)
EN MILIEU ANTHROPIQUE



Cliché : Rémy Bouquet

Par Marc JAMET

0097

INTRODUCTION

Pour la majorité des ornithologues amateurs, la rédaction d'une note découle inévitablement de l'observation d'une espèce rare ou de la découverte d'une concentration d'individus en un lieu donné, voire de rencontres exceptionnelles lors d'un voyage ... Il existe une autre source d'étonnement qui mérite une trace écrite : celle du comportement atypique d'espèces communes ou considérées comme telles. Combien d'anecdotes dorment dans les carnets de terrain (au mieux) ou sont enfouis dans les esprits (au pire !) Or, le vieil adage « *les écrits restent et les paroles s'envolent* » prend tout son sens lorsqu'une recherche est entreprise pour cerner l'évolution d'une espèce donnée.

Cette petite note, qui ne comporte aucune analyse, a pour but de signaler un comportement particulièrement inhabituel chez le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) et de stimuler la communication de ce genre d'observations à priori anecdotiques. Sans changer la face du monde ornithologique, elles peuvent apporter des éléments de connaissance.

LES FAITS OBSERVES

Le 13 mai 2003, le retour du soleil m'incite à entamer une ébauche d' I.K.A. (Indice Kilométrique d'Abondance) entre le village de Gascaradec et le bourg de Gourin (Morbihan). L'envol répété de «croupions blancs», alias Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*), lors de mes passages en voiture, laisse présager une bonne densité de l'espèce sur ces 8 km de linéaire vicinal. C'est aux abords de «la capitale des Montagnes noires» qu'une bâtisse agricole (type bergerie parpaings-fibro) attire mon attention car susceptible d'abriter le nid de l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*). L'entrée (3 mètres sur 3 mètres) est situé côté champ. Le bâtiment de 6 mètres sur 10 mètres sert à stocker du matériel agricole et n'est pas fréquenté par les bovins pâturent le pré, la clôture électrique en empêchant l'accès (cliché 1). Immédiatement, je repère un nid de type «colombidé» posé sur une des fermes. Une tête volumineuse apparaît une fraction de seconde suivie d'un envol précipité ! Le croupion blanc (décidément !), cette silhouette lourde au vol maladroit, et ce cri si caractéristique, confirment bien la présence du Geai des chênes...



Cliché 1 (Marc JAMET)



Cliché Marc JAMET

Je décide d'opérer un rapide retrait afin de ne pas compromettre cette tentative de reproduction d'autant plus incongrue que le maillage bocager intact offre de multiples sites plus habituels pour le Geai des chênes.

Ce n'est qu'un mois plus tard que je retourne sur les lieux, estimant ce laps de temps suffisant pour qu'une éventuelle couvée soit menée à bien. Après plusieurs affûts prolongés, le constat d'abandon est évident. Un rapide contrôle du nid laisse fortement supposer qu'aucune ponte n'a été déposée et que cette nidification s'est limitée à la construction d'un nid. Par ailleurs, l'absence du matériel agricole, présent lors du premier passage, nous indique que la fréquentation humaine s'est intensifiée à un moment crucial du cycle de reproduction du corvidé.

L'observation du nid permet de constater que l'oiseau a profité d'un tasseau cloué contre le ferme pour assurer l'assise de la construction. La pente du toit laisse une ouverture de 20 cm pour l'accès dans la partie haute, le couvreur étant ensuite invisible en position de couvaison. Grâce à l'arrondi de la plaque de fibro, il semblait pouvoir surveiller le côté route où une sortie était également possible *via* l'espace d'une porte mal ajustée (Cliché 2)...

CONCLUSION

Peu d'éléments sont disponibles sur de tels comportements inhabituels pour ce corvidé qui préfère généralement installer son nid de façon plus discrète sur les branches latérales et contre le tronc d'un vieil arbre couvert de lierre. P. GÉROUDET (1961) signale dans les sites anormaux « à terre sur un talus, sur une poutre ou corniche d'un bâtiment. » alors que R. HAINARD, cité par P. GÉROUDET dans le même texte, a vu un nid dans une crevasse de rocher au milieu des taillis.

BIBLIOGRAPHIE

GÉROUDET (P.) 1961 .-

Le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*), in Les passereaux, du coucou aux corvidés, p 204.

Marc JAMET
Gascaradec
56 110 Gourin